

*Être reconnu par les siens, c'est plus important que tout et vous êtes des miens. J'ai toujours aimé les artistes j'aime les gens de mon métier, nous sommes de la même famille, nous avons le même sang dans la voix. Si vous me chantez, n'ayez aucun complexe de bousculer. Quand un chanteur a de la personnalité, je veux vraiment un coup de poing dans la gueule. J'ai une entière confiance parce que je connais les artistes qui interprètent les chansons et je sais qu'ils aiment la chanson, que la chanson est pour eux comme pour moi une sorte de patrie à part, et la langue française est notre langue à tous. J'espère que vous aimerez le disque autant que je vais l'aimer. Vous me ferez toujours un plaisir énorme. Merci.*



Hommage à

AZNAVOUR



Aujourd'hui encore...

**Aznavour interprété par :**

Sylvain Cossette, France D'Amour, Frédérick De Grandpré, Diane Dufresne,  
Coral Egan, Laurence Jalbert, Jorane, Pierre Lapointe, Lynda Lemay, Brigitte Marchand,  
Jacques Normand, Yann Perreau, Jérôme Philippe, Michel Rivard, Stefie Shock et Gino Vannelli

*Si Charles Aznavour est mondialement connu, s'il a parcouru la planète au fil de ses nombreux récitals, il a, avec le Québec et avec Montréal, un rapport tout à fait particulier.*

*« J'ai énormément de mémoire quand il s'agit de mes débuts à Montréal, au Québec, parce que j'étais très jeune et que cette époque m'a marqué. Ça a été une époque très heureuse pour nous parce que pour la première fois, nous connaissions le succès. »*

*À la fin des années 40, Charles Aznavour, qui avait à peine vingt ans, formait avec Pierre Roche un duo simplement nommé Roche et Aznavour. Lors d'un bref séjour à New York, ils suivirent la recommandation d'Edith Piaf, amoureuse folle du boxeur Marcel Cerdan, et qui voulait se débarrasser de ses deux jeunes protégés devenus gâneurs : « Mais pourquoi ne pas aller chanter à Montréal? Ce n'est qu'à quelques heures d'ici et on y parle français. » Trois jours plus tard, ils étaient en vedette au Latin Quarter. Le tout Montréal s'était réuni pour entendre les célèbres duettistes qui avaient plutôt l'habitude, en France, de passer en tout début des spectacles qui comptaient, dans un programme, une douzaine de numéros avant la tête d'affiche. Edmond Martin, propriétaire avec son frère et Vic Cotroni du Faisan Doré, la boîte la plus populaire de la Main, avait flairé l'affaire et leur proposa un contrat plus sérieux. Mais la salle avait des allures de salle de danse; on n'y trouvait rien pour faire le spectacle qui devait prendre l'affiche quelques jours plus tard. Les propriétaires « charmants personnages d'ailleurs, avaient des arguments percutants pour expliquer aux gens qu'il fallait que ce soit prêt », dit avec humour Charles Aznavour en faisant référence à la restauration des lieux qui s'avérait indispensable. Construire une scène mettre un rideau, tout était à faire. Engagés pour quelques soirs au Faisan Doré où les nuits étaient animées par Jacques Normand, le « cousin québécois » d'Aznavour, ils sont restés deux ans et demi. Toujours le soleil se levait sur un plat de spaghetti ou chez Ruby Foo's. . . L'hiver à Montréal, l'été à Québec. En effet, grâce à une lettre de Charles Trenet alors au Mexique, et destinée à Gérard Thibeault propriétaire de Chez Gérard à Québec, la capitale aussi s'ouvrait à eux. Trenet avait écrit : « Je vous engage à engager Roche et Aznavour. . . » Voilà une requête qui ne se refusait pas.*

*Charles Aznavour doit au public d'ici ses premiers vrais applaudissements. C'est à Montréal qu'il a goûté aux premiers vrais plaisirs de la scène. C'est dans les restaurants de l'ouest de Montréal qu'il a appris l'anglais. Mais un jour, le territoire lui a semblé trop petit. Aznavour avait des envies de faire du cinéma. Il est rentré en France. . . « Je suis parti, mais je suis parti en laissant quand même une partie de moi-même là-bas, mon cœur était resté là-bas. » On connaît la suite fabuleuse.*

*L'affection réciproque ne s'est jamais démentie. De multiples interprètes d'ici l'ont chanté par le passé (Renée Claude, Steve Faulkner, Monique Leyrac, Michel Louvain, Terez Montcalm, Ginette Reno, Michèle Richard) et Aujourd'hui encore, ses chansons empruntent d'autres voix. . . Il est ici chez lui.*

*Monique Giroux*



## For me, formidable 1963

Avec l'aimable courtoisie de Tacca Musique

J'ai appris l'anglais en fréquentant les restaurants de l'ouest de Montréal, en parlant avec les gens. Avec un accent terrible j'ai réussi à me faire comprendre et j'ai voulu commencer à chanter en anglais. J'ai eu l'idée d'écrire : You are the one for me formidable... Mon ami Jacques Plante a trouvé la suite.

*You are the one for me, for me, for me, formidable  
You are my love very, very, very, véritable  
Et je voudrais pouvoir un jour enfin te le dire  
Te l'écire  
Dans la langue de Shakespeare  
My daisy, daisy, daisy, désirable  
Je suis malheureux d'avoir si peu de mots  
À t'offrir en cadeaux  
Darling I love you, love you, darling I want you  
Et puis c'est à peu près tout  
You are the one for me, for me, for me, formidable*

*You are the one for me, for me, for me, formidable  
But how can you  
See me, see me, see me, si minable  
Je ferais mieux d'aller choisir mon vocabulaire  
Pour te plaire  
Dans la langue de Molière  
Toi, tes eyes, ton nose, tes lèvres adorables  
Tu n'as pas compris tant pis  
Ne t'en fais pas et viens-t'en dans mes bras  
Darling I love you, love you,  
Darling, I want you  
Et puis le reste on s'en fout  
You are the one for me, for me, for me, formidable*

*Je me demande même  
Pourquoi je t'aime  
Toi qui te moques de moi et de tout  
Avec ton air canaille, canaille, canaille  
How can I love you*

PAROLES : Jacques Plante  
MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Alexandre Côté, Marc Pérusse, Yoel Diaz  
SAXOPHONES : Alexandre Côté, François D'Amours  
TROMPETTE : Jocelyn Couture  
TROMBONE : André Verreault  
PIANO : Yoel Diaz  
BASSE : Kevin De Souza  
PERCUSSION : Roberto «Kiko» Osorio  
BATTERIE : Anthony Albino  
TECHNICIENS DE SON : Ghyslain Luc Lavigne, Michel Lambert  
ASSISTANT : Vincent Blain  
STUDIOS : Piccolo, Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pérusse



Interprétée par  
France D'Amour

## Le feutre taupé 1948

Avec l'aimable courtoisie de Fullspin Musique inc.

Au début de notre carrière avec Pierre Roche, on chantait à Saumure. Dans un magasin il y avait un feutre taupé. À l'époque j'avais des goûts bizarres pour les chapeaux; je suis rentré et j'ai acheté le feutre taupé. C'était l'époque où je faisais du Scat, on était swinging et c'est venu au fil de la plume d'un coup : Il portait un feutre taupé... Voilà.



Interprétée par Yann Perreau

*Il portait un feutre taupé  
Il parlait par onomatopées  
Il buvait des cafés frappés  
Avec des pailles  
Il était très dégingandé  
Il fumait des camels parfumés  
Il marchait à pas combinés  
Boul' vard Raspail*

*Il suivait des inconnues  
Chaque soir le long des rues  
Pour leur dire l'air ingénû  
Doubi, doubi, doubi, douba*

*Il portait un feutre taupé  
Il parlait par onomatopées  
Il buvait des cafés frappés  
Avec des pailles*

*Il était très imprudent  
Car il risquait de se faire écraser tout l'temps  
Il fuyait en s'excusant  
Tandis que les gens disaient en s'éloignant*

*Il portait un feutre taupé  
Il parlait par onomatopées  
Il buvait des cafés frappés*

*Avec des pailles  
Il était très dégingandé*

*Il fumait des camels parfumés  
Il marchait à pas combinés  
Boul' vard Raspail  
Il suivait une inconnue  
Lui parlait d'un air ému  
Et voici c'que j'ai r'tenu  
Doubi, doubi, doubi, douba  
Elle était très intéressée  
Se laissa très très vite inviter  
À prendre un bon café frappé  
Avec des pailles*

*Elle lui plaisait fortement  
Quand ell' parlait il n'osait plus faire un  
mouv'ment  
Elle riait d'son étonn'ment  
Mais se laissa courtiser car justement ...*

*Elle aimait son feutre taupé  
Son parler par onomatopées  
Et aussi les cafés frappés  
Avec des pailles*

*Elle était blonde platinée  
Elle était fortement parfumée*

*Et prenait un air détaché  
Un air de canaille*

*Quand il lui disait chérie  
Vous êtes la femme de ma vie  
Ajoutant ces mots gentils  
Doubi, doubi, doubi, douba*

*Plus tard ils se sont mariés  
Cela fit un ménag' de cinglés  
Qui s'balade à pas combinés  
Boul' vard Raspail*

*Il faut les voir dans un café  
Sur le comptoir buvant frappés  
Des cafés, des cafés frappés  
Avec des pailles*

PAROLES : Pierre Roche  
MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Éditions Sidomusic ( Suisse )

ARRANGEMENT : Yann Perreau  
GUITARES : David Brunet  
BASSE : Adrian Vedady  
BATTERIE : François Chauvette  
CLAVIERS : Daniel Thouin  
TECHNICIENS DE SON : Ghyslain Luc Lavigne, Michel Lambert  
STUDIO : Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pérusse

## Hier encore 1964

Avec l'aimable courtoisie de Disques Audiogram

J'étais à Moscou, je n'avais que trois phrases que j'avais relevées dans un cahier. Il faisait très froid et je n'avais pas envie de sortir de ma chambre. À l'époque je grattais un peu de guitare, je connaissais trois accords... et je me suis amusé à écrire *Hier encore*. Herbert Kretzmer l'a entendue, il a dit que ça lui plaisait bien et en a fait la traduction qui est devenue *Yesterday when I was young*. J'ai gagné le prix de la meilleure chanson country à Nashville avec une chanson qui était à la base une valse, une chanson française écrite à Moscou par un Arménien, traduite par un Sud-Africain qui vit en Angleterre. On ne peut pas faire mieux quand même.

*Hier encore j'avais vingt ans  
Je caressais le temps  
Et jouais de la vie  
Comme on joue de l'amour  
Et je vivais la nuit  
Sans compter sur mes jours  
Qui fuyaient dans le temps  
J'ai fait tant de projets qui sont restés en l'air  
J'ai fondé tant d'espairs qui se sont envolés  
Que je reste perdu ne sachant où aller  
Les yeux cherchant le ciel, mais le cœur mis en terre*

*Hier encore j'avais vingt ans  
Je gaspillais le temps  
En croyant l'arrêter  
Et pour le retenir même le devancer  
Je n'ai fait que courir  
Et me suis essoufflé  
Ignorant le passé conjuguant au futur  
Je précédais de moi, toutes conversations  
Et donnais mon avis que je voulais le bon  
Pour critiquer le monde avec désinvolture*

*Hier encore j'avais vingt ans  
Mais j'ai perdu mon temps  
À faire des folies  
Qui ne me laissent au fond*

*Rien de vraiment précis  
Que quelques rides au front  
Et la peur de l'ennui  
Car mes amours sont mortes avant que d'exister  
Mes amis sont partis et ne reviendront pas  
Par ma faute j'ai fait le vide autour de moi  
Et j'ai gâché ma vie et mes jeunes années  
Du meilleur et du pire  
En jetant le meilleur  
J'ai figé mes sourires  
Et j'ai glacé mes pleurs*

*Qu'ils sont-ils à présent  
À présent mes vingt ans*

PAROLES ET MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Michel Donato  
CONTREBASSE : Michel Donato  
VIBRAPHONE : Jean St-Jacques  
BATTERIE : Eric Thibodeau  
TECHNICIENS DE SON : Ghyslain Luc Lavigne,  
Michel Lambert  
ASSISTANT : Vincent Blain  
STUDIOS : Piccolo, Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pérusse



Interprétée par  
Michel Rivard

## Les deux guitares 1960

Avec l'aimable courtoisie de Justin Time inc.

Mon père chantait très bien *Les deux guitares* en russe. Depuis longtemps j'avais envie aussi de chanter cette chanson folklorique. J'ai écrit une chanson entièrement autour de deux phrases traduites du russe : Où as-tu mal, pourquoi as-tu mal, t'as mal à la tête... Arrivé au refrain, je ne savais pas quoi mettre et je me suis dit : Je vais le chanter en russe, comme ça les gens ne comprendront pas.

*Deux tziganes sans répit  
Grattent leur guitare  
Ranimant du fond des nuits  
Toute ma mémoire  
Sans savoir que roule en moi  
Un flot de détresse  
Font renaître sous leurs doigts  
Ma folle jeunesse*

*Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz  
Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz*

*Jouez, tziganes, jouez pour moi  
Avec plus de flamme  
Afin de couvrir la voix  
Qui dit à mon âme  
«Où as-tu mal, pourquoi as-tu mal  
Ah t'as mal à la tête  
Bois un peu moins aujourd'hui, tu boiras  
plus demain  
Et encore plus après-demain »*

*Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz  
Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz*

*Je veux rire et chanter  
Et soûler ma peine*

*Pour oublier le passé  
Qu'avec moi je traîne  
Apportez-moi du vin fort  
Car le vin délivre  
Oh versez, versez-m'en encore  
Pour que je m'enivre*

*Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz  
Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz*

*Deux guitares en ma pensée  
Jettent un trouble immense  
M'expliquant la vanité  
De notre existence  
Que vivons-nous, pourquoi vivons-nous  
Quelle est la raison d'être  
Tu es vivant aujourd'hui, tu seras mort  
demain  
Et encore plus après-demain*

*Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz  
Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz*

*Quand je serai ivre mort  
Faible et lamentable  
Et que vous verrez mon corps  
Rouler sous la table*



Interprétée par Coral Egan

*Alors vous pourrez cesser*

*Vos chants qui résonnent  
En attendant jouez  
Jouez, je m'abandonne*

*Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz  
Ekh raz yechtcho raz yechtcho mnogo  
mnogo raz*

PAROLES ET MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Éditions Raoul Breton

ARRANGEMENT : Coral Egan, Lubo Alexandrov,  
Vassil Markov  
GUITARES : Lubo Alexandrov  
CONTREBASSE : Gerogi Stankov  
BATTERIE : Martin Auguste  
DARBOUKA : Mahir Bostandzija  
KAVAL : Vassil Markov  
ACCORDÉON : Emil Iliev  
TECHNICIENS DE SON : Ghyslain Luc Lavigne,  
Michel Lambert  
ASSISTANT : Vincent Blain  
STUDIOS : Piccolo, Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pérusse

## Je te réchaufferai 1965

Avec l'aimable courtoisie des Disques Atlantik

En 1965, le soviétique Alexeï Leonov devient le premier homme de l'histoire à effectuer une sortie dans le cosmos. Une fusée met sur orbite «Astérix», le premier satellite français dans l'espace. Cette année-là Aznavour, en plus de jouer dans les films *Paris au mois d'août* et *La métamorphose de cloportes*, crée entre autres succès *La Bohème* et *Je te réchaufferai*. C'était il y a quarante ans.

*Le ciel tisse une couverture en laine  
L'été prépare ses quartiers d'hiver  
Mais n'aie pas peur de la froidure, Hélène  
Je te réchaufferai, je te réchaufferai  
Allons rêver sur les bords de la Seine  
S'il reste encore quelques petits coins verts  
Et si le fond de l'air est frais, Hélène  
Je te réchaufferai, je te réchaufferai*

*En passant mon bras autour de ton épaule  
Et si malgré mon bras, la brise travaille  
À bien jouer son rôle  
Tu prendras mon chandail*

*Si le temps malgré mon chandail de laine  
Venait troubler le calme de ta chair  
En te serrant tout contre moi, Hélène  
Je te réchaufferai, je te réchaufferai*

*Mais si le vent soufflait à perdre haleine  
Nous irions vite abriter notre amour*

*Et blottis dans notre grenier, Hélène  
Je te réchaufferai, je te réchaufferai*

*Je fermerai fenêtres et persiennes  
Je bouclerai la porte à double tour  
Et en faisant une flambée, Hélène*

*Je te réchaufferai, je te réchaufferai  
En offrant au feu tout le bois qu'il réclame  
Et s'il manque du bois je mettrai aussi  
Nos meubles dans les flammes  
Ne gardant que le lit*

*Mais si le froid contre nous se déchaîne  
Et que le feu ne t'est d'aucun secours  
Par la chaleur de mon amour, Hélène  
Je te réchaufferai, je te réchaufferai*

*Le ciel tisse une couverture en laine  
L'été prépare ses quartiers d'hiver  
Mais n'aie pas peur de la froidure, Hélène  
Je te réchaufferai, je te réchaufferai*

---

PAROLES ET MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Stefie Shock, Vincent Réhel  
PROGRAMMATION, SYNTHÉTISEURS : Stefie Shock  
SYNTHÉTISEUR ADDITIONNEL : Vincent Réhel  
TECHNICIENS DE SON : Stefie Shock, Ghyslain Luc Lavigne  
STUDIOS : Chez Stefie Shock, Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Stefie Shock



Interprétée par  
Stefie Shock

## Deux pigeons 1963

Avec l'aimable courtoisie de Tacca Musique

Je tournais dans le film *Les quatre vérités* de René Clair. Il m'a dit : « J'ai écrit un texte; est-ce que ça vous amuserait d'en faire la musique? J'avais envie de faire plaisir à René. C'est tout simple, je l'ai trouvé jolie, je l'ai enregistrée.

*Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre  
Mais l'un d'eux a quitté leur toit  
Qu'ils sont longs les jours de l'attente  
Et longues sont les nuits sans toi*

*Un pigeon regrettait son frère  
Moi je regrette mon bel amour  
Comme lui j'attends un bruit d'ailes  
Le doux bruit d'ailes de son retour*

*J'ai laissé partir avec elle  
Le bonheur qui nous était dû  
Sur le chemin du temps perdu*

*Amant, heureux amant  
Redites-le souvent  
Une absence est toujours trop longue  
Rien ne sert de courir le monde  
L'amour passe et les feuilles tombent  
Quand tourne la rose des vents*

*Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre  
Mais l'un d'eux a quitté leur toit  
Qu'ils sont longs les jours de l'attente  
Et longues sont les nuits sans toi*



Interprétée par Jorane

*Un pigeon regrettait son frère  
Moi je regrette mon bel amour  
Comme lui j'attends un bruit d'ailes  
Le doux bruit d'ailes de son retour*

*J'ai laissé partir avec elle  
Le bonheur qui nous était dû  
Sur le chemin du temps perdu*

---

PAROLES : René Clair  
MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Jorane, Fred Boudreault,  
Alexis Martin, Simon Godin  
CONTREBASSE : Fred Boudreault  
VIOLONCELLE : Jorane  
GUITARE ÉLECTRIQUE : Simon Godin  
GUITARE ACOUSTIQUE : Marc Pérusse  
PERCUSSIONS : Alexis Martin  
TECHNICIENS DE SON : Ghyslain Luc Lavigne, Michel Lambert  
ASSISTANT : Dominique Lejeune  
STUDIOS : Piccolo, Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pérusse

## De t'avoir aimé 1966

Avec l'aimable courtoisie de Progressif inc.

Un jour j'ai dû me dire qu'il manquait une chanson d'amour dans mon disque. Alors là je fais mon métier d'auteur. En vérité je fais le métier de parolier et j'écris des chansons pour Charles Aznavour, ça m'arrive.

*De t'avoir aimé, aimé comme un fou  
Aimé à genoux bien plus que debout  
À n'en plus dormir, à n'en plus manger  
Que me reste-t-il de t'avoir aimé*

*De t'avoir aimé de l'âme et des yeux  
À en oublier jusqu'au nom de Dieu  
Pour ne plus avoir qu'un nom à crier  
Que me reste-t-il de t'avoir aimé*

*Reste que ma voix sans écho soudain  
Restent que mes doigts qui n'agrippent rien  
Reste que ma peau qui cherche tes mains  
Et surtout la peur de t'aimer encor'  
Demain presque mort*

*De t'avoir aimé, aimé de douleur  
À m'en déchirer le ventre et le cœur  
Jusqu'à en mourir, jusqu'à m'en damner  
Que me reste-t-il de t'avoir aimé*

*Ne me reste plus  
Qu'un amour que tu  
Viens d'écarteler*

PAROLES ET MUSIQUE : Charles Aznavour

© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT, PROGRAMMATION ET DIRECTION DES CORDES :

Marc Ouellette

PIANO ET ARRANGEMENT DE PIANO : Andréanne Alain

VIOLONS 1 : Johanne Morin (solo),

Nadia Francavilla

VIOLONS 2 : Alain Giguère, Violaine Michel

ALTOS : Brian Bacon (solo), Yucari Cousineau

VIOLONCELLES : Sheila Hannigan (solo),

Vincent Bernard

TECHNICIEN DE SON : Ghyslain Luc Lavigne

ASSISTANT : Vincent Blain

STUDIOS : Piccolo, Le Divan vert

MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne

RÉALISATION : Marc Pérusse



Interprétée par  
Diane Dufresne

## Il faut savoir 1961

Avec l'aimable courtoisie de Disques Audiogram

Lorsque j'ai fini *Il faut savoir*, je ne l'ai pas aimée du tout. Ma sœur, qui m'a toujours tenu tête, m'a dit : «Tu vas la chanter et tu vas voir ça va être un grand succès.» Mais je ne voulais vraiment pas la chanter. Un soir dans un petit cinéma à Cannes, pendant le Festival, on m'a amené un piano à crapaud et on m'a demandé de chanter deux chansons. J'ai chanté *Les deux guitares* et *Il faut savoir*. Ça fait un cataclysme. Voilà pourquoi j'ai toujours chanté *Il faut savoir*.

*Il faut savoir encor' sourire  
Quand le meilleur s'est retiré  
Et qu'il ne reste que le pire  
Dans une vie bête à pleurer  
Il faut savoir, coûte que coûte  
Garder toute sa dignité  
Et malgré ce qu'il nous en coûte  
S'en aller sans se retourner  
Face au destin qui nous désarme  
Et devant le bonheur perdu  
Il faut savoir cacher ses larmes  
Mais moi, mon cœur, je n'ai pas su*

*Il faut savoir quitter la table  
Lorsque l'amour est desservi  
Sans s'accrocher l'air pitoyable  
Mais partir sans faire de bruit*

*Il faut savoir cacher sa peine  
Sous le masque de tous les jours  
Et retenir les cris de haine  
Qui sont les derniers mots d'amour*

*Il faut savoir rester de glace  
Et taire un cœur qui meurt déjà  
Il faut savoir garder la face  
Mais moi, mon cœur, je t'aime trop  
Mais moi, je ne peux pas  
Il faut savoir mais moi  
Je ne sais pas...*

PAROLES ET MUSIQUE : Charles Aznavour

© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Pierre Doré, Étienne Rathé

PIANO, CONTREBASSE : Pierre Doré

VIOLONCELLE, BATTERIE : Étienne Rathé

TECHNICIENS DE SON : Vincent Blain, Michel Lambert

ASSISTANT : Gautier Marinof

STUDIOS : Piccolo, Le Divan vert

MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne

RÉALISATION : Marc Pérusse



Interprétée par  
Laurence Jalbert

## Les plaisirs démodés 1972

Avec l'aimable courtoisie de Disques Audiogram

Les yé-yé refusaient tout ce qui était de notre époque. Après 20-22 ans, on était des croulants. Je voulais prouver le contraire. Cette chanson a réconcilié un peu tout le monde. Il y a deux plaisirs démodés : le rock et le tendre. Aux États-Unis on m'a dit qu'une chanson de six minutes, ça marche pas. Alors on a coupé tout le départ et c'est devenu un succès comme ça d'un côté, un succès autrement de l'autre.

*Dans le bruit familial de la boîte à la mode  
Aux lueurs psychédéliques au curieux décorum  
Nous découvrons assis sur des chaises inconformes  
Les derniers disques pop, poussés au maximum*

*C'est là qu'on s'est connus parmi ceux de notre âge  
Toi vêtue en Indienne et moi en col Mao  
Nous revenons depuis comme en pèlerinage  
Danser dans la fumée à couper au couteau*

*Viens, découvrons toi et moi les plaisirs démodés  
Ton cœur contre mon cœur malgré les rythmes fous  
Je veux sentir mon corps par ton corps épousé  
Dansons joue contre joue  
Dansons joue contre joue*

*Viens, noyés dans la cohue, mais dissociés du bruit  
Comme si sur la terre il n'y avait que nous  
Glissons les yeux mi-clos jusqu'au bout de la nuit  
Dansons joue contre joue  
Dansons joue contre joue*

*Sur la piste envahie c'est un spectacle rare  
Les danseurs sont en transe et la musique aidant  
Ils semblent sacrifiés à des rythmes barbares  
Sur les airs d'aujourd'hui souvent vieux de tous temps*

*L'un à l'autre étrangers bien que dansant ensemble  
Les couples se démènent on dirait que pour eux*

*Le musique et l'amour ne font pas corps ensemble  
Dans cette obscurité propice aux amoureux*

*Viens, découvrons toi et moi les plaisirs démodés  
Ton cœur contre mon cœur malgré les rythmes fous  
Je veux sentir mon corps par ton corps épousé  
Dansons joue contre joue  
Dansons joue contre joue*

*Viens, noyés dans la cohue, mais dissociés du bruit  
Comme si sur la terre il n'y avait que nous  
Glissons les yeux mi-clos jusqu'au bout de la nuit  
Dansons joue contre joue  
Dansons joue contre joue*

PAROLES : Georges Garvarentz  
MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Editions DjaniK Music

François-Olivier Doyon, CONTREBASSE  
GUILLAUME DUPUIS, TUBA  
VÉRONIQUE FONTAINE, FLÛTE  
MARC GRÉTILLAT, VIOLON  
STÉPHANE LEBRUN, TROMBONE  
DONAVAN LÉVESQUE, TROMPETTE  
GARY PILON, VIBRAPHONE  
RACHEL PRINCE, VIOLON  
PASCALE RIVARD, ALTO  
GÉRANCE D'ORCHESTRE : GUILLAUME BOULAY



Interprétée par  
Pierre Lapointe

Le CCQ tient à remercier  
La Maison Simons pour son  
important soutien.

TECHNICIEN DE SON :  
Ghyslain Luc Lavigne  
ASSISTANT : Vincent Blain  
STUDIOS : Piccolo, Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pêrusse

## Les comédiens 1962

Avec l'aimable courtoisie du Groupe Musinfo et Ben-Marc Productions

Mon ami Jacques Plante est venu un jour avec un départ de chanson qui disait : « Viens voir les étudiants ». Et je lui ai dit : « C'est gentil ton truc, mais ça n'intéresse que les étudiants. » Il est revenu le lendemain avec *Viens voir les comédiens, les musiciens*, etc. Il fallait une musique qui soit dans le coup comme le twist parce que le twist et la musique de cirque, ça se ressemble. Il m'a dit : « Tu vas te faire taper sur les doigts par la jeunesse. » J'ai composé une musique de cirque twist et les étudiants se sont habillés en comédiens, en magiciens, en musiciens.

*Viens voir les comédiens, voir les musiciens  
Voir les magiciens qui arrivent  
Viens voir les comédiens, voir les musiciens  
Voir les magiciens qui arrivent*

*Les comédiens ont installé leurs tréteaux  
Ils ont dressé leur estrade et tendu leur calicot  
Les comédiens ont parcouru les faubourgs  
Ils ont donné la parade à grand renfort de  
tambour*

*Devant l'église une roulotte peinte en vert  
Avec les chaises d'un théâtre à ciel ouvert  
Et derrière eux comme un cortège en folie  
Ils drainent tout le pays... les comédiens*

*Viens voir les comédiens, voir les musiciens  
Voir les magiciens qui arrivent  
Viens voir les comédiens, voir les musiciens  
Voir les magiciens qui arrivent*

*Si vous voulez voir confondus les coquins  
Dans une histoire un peu triste où tout  
s'arrange à la fin*

*Si vous aimez voir trembler les amoureux  
Vous lamenter sur Baptiste ou rire avec  
les heureux*

*Poussez la toile et entrez donc vous installer  
Sous les étoiles le rideau va se lever  
Quand les trois coups retentiront dans la nuit  
Ils vont renaitre à la vie... les comédiens*

*Viens voir les comédiens, voir les musiciens  
Voir les magiciens qui arrivent  
Viens voir les comédiens, voir les musiciens  
Voir les magiciens qui arrivent*

*Les comédiens ont démonté leurs tréteaux  
Ils ont ôté leur estrade et plié leur calicot  
Ils laisseront au fond du cœur de chacun  
Un peu de la sérénade et du bonheur  
d'Arlequin*

*Demain matin quand le soleil va se lever  
Ils seront loin, et nous croirons avoir rêvé  
Mais pour l'instant ils traversent dans la nuit  
D'autres villages endormis... les comédiens*



Interprétée par  
Jérôme Philippe

*Viens voir les comédiens, voir les musiciens  
Voir les magiciens qui arrivent  
Viens voir les comédiens, voir les musiciens  
Voir les magiciens qui arrivent*

PAROLES : JACQUES PLANTE  
MUSIQUE : CHARLES AZNAVOUR  
© Editions DjaniK Music

ARRANGEMENT, PROGRAMMATION, GUITARES ET  
PERCUSSIONS : Cristobal Tapia De Veer  
CORA : Nathalie Cora  
VOIX : Melissa Diallo  
VOIX D'ENFANT : Fatima Samb  
TECHNICIEN DE SON : Cristobal Tapia De Veer  
STUDIOS : Bird, Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Cristobal Tapia De Veer

## Et pourtant 1963

En 1963, Georges Garvarentz et moi écrivions des chansons pour le film *Cherchez l'idole*. On pensait que Johnny Hallyday chanterait celle-là. Il en a choisi une autre, moi j'ai choisi celle-là. L'histoire de *Et pourtant* n'est pas une grande histoire et pourtant, elle a marché.



Interprétée par  
Sylvain Cassette

*Un beau matin je sais que je m'éveillerai  
Différemment de tous les autres jours  
Et mon cœur délivré enfin de notre amour  
Et pourtant, et pourtant  
Sans un remords, sans un regret je partirai  
Droit devant moi sans espoir de retour  
Loin des yeux, loin du cœur j'oublierai  
pour toujours  
Et ton cœur et tes bras  
Et ta voix  
Mon amour*

*Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Et pourtant*

*J'arracherai sans une larme, sans un cri  
Les liens secrets qui déchirent ma peau  
Me libérant de toi pour trouver le repos  
Et pourtant, et pourtant  
Je marcherai vers d'autres cieux,  
d'autres pays  
En oubliant ta cruelle froideur*

*Les mains pleines d'amour j'offrirai au  
bonheur  
Et les jours et les nuits  
Et la vie  
De mon cœur*

*Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Et pourtant*

*Il faudra bien que je retrouve ma raison  
Mon insouciance et mes élans de joie  
Que je parte à jamais pour échapper à toi  
Et pourtant, et pourtant  
Dans d'autres bras quand j'oublierai  
jusqu'à ton nom  
Quand je pourrai repenser l'avenir  
Tu deviendras pour moi qu'un lointain  
souvenir  
Quand mon mal et ma peur  
Et mes pleurs  
Vont finir*

*Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Et pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Pourtant, pourtant, je n'aime que toi  
Pourtant, pourtant, je n'aime que toi...*

PAROLES : Jacques Mareuil  
MUSIQUE : Georges Garvarentz  
© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Marc Pérusse  
GUITARES, BASSE : Marc Pérusse  
GUITARES : Alexandre Dumas  
CLAVIERS : Andréanne Alain  
BATTERIE : Marc Lessard  
TECHNICIENS DE SON : Ghyslain Luc Lavigne,  
Michel Lambert  
STUDIO : Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pérusse

## Mes emmerdes 1976

\*Avec l'aimable courtoisie des Disques Passeport inc.

J'avais les tribunaux français sur le dos. Ils m'ont ruiné. J'ai vendu tout ce que j'avais. J'avais de quoi remplir deux galeries de tableaux, un musée. Bon j'ai tout vendu et j'ai écrit à partir de cette ligne qui me plaisait bien : «Mes amis, mes amours, amis, amours, emmerdes.» Mais ça ne s'arrête pas là. J'ai interdit de dévoiler la chanson avant mon entrée en scène à l'Olympia. Des gens du gouvernement ont téléphoné en disant : « On a appris que M. Aznavour a écrit *Mes emmerdes*, alors elle parle de quoi? » Ça me faisait plaisir quand même de les faire trembler dans leurs pantalons. J'avais assez tremblé avant eux.



Interprétée par  
Brigitte Marchand  
et \*Frédéric De Grandpré

*J'ai travaillé  
Des années  
Sans répit  
Jour et nuit  
Pour réussir  
Pour gravir  
Les sommets  
En oubliant  
Souvent dans  
Ma course contre le temps  
Mes amis, mes amours,  
mes emmerdes*

*À corps perdu  
J'ai couru  
Assouffé  
Obstiné  
Vers l'horizon  
L'illusion  
Vers l'abstrait  
En sacrifiant  
C'est navrant  
Je m'en accuse à présent  
Mes amis, mes amours,  
mes emmerdes*

*Mes amis, c'était tout en  
partage  
Mes amours faisaient très bien  
l'amour  
Mes emmerdes étaient ceux de  
notre âge  
  
Où l'argent, c'est dommage  
Éperonnait nos jours*

*Pour être fier  
Je suis fier  
Entre nous  
Je l'avoue  
J'ai fait ma vie  
Mais il y  
A un mais...  
Je donnerai  
Ce que j'ai  
Pour retrouver, je l'admets  
Mes amis, mes amours, mes  
emmerdes*

*Mes relations - Ah! mes relations  
Sont - Vraiment sont*

*Haut placées - Très haut  
placées  
Décorées - Très décorées  
Influents - Très influents  
Bedonnants - Très bedonnants  
Des gens bien - Très très bien  
Ils sont sérieux - Trop sérieux  
Mais près d'eux - Tout près  
d'eux  
J'ai souvent le regret de  
Mes amis, mes amours,  
mes emmerdes  
Mes amis étaient plein  
d'insouciance*

*Mes amours avaient le corps  
brûlant  
Mes emmerdes aujourd'hui  
quand j'y pense  
Avaient peu d'importance  
Et c'était le bon temps*

*Le temps des canulars  
Les pétards  
Les folies  
Les orgies*

*Le jour du bac  
Le cognac  
Les refrains  
Tout ce qui fait  
Je le sais  
Que je n'oublierai jamais  
Mes amis, mes amours,  
mes emmerdes*

PAROLES ET MUSIQUE : Charles  
Aznavour  
© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Marc Pérusse  
GUITARES : Marc Pérusse  
CONTREBASSE : Richard Deschênes  
BATTERIE : Éric Thibodeau  
TECHNICIENS DE SON : Ghyslain Luc  
Lavigne, Michel Lambert  
STUDIO : Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pérusse

## Trousse chemise 1962

Avec l'aimable courtoisie de Warner Music Canada

Le texte de *Trousse chemise*, écrit par Jacques Mareuil, était destiné à Colette Renard, belle-mère de Michel Legrand qui devait en composer la musique. Depuis deux ans, Mareuil patientait. Je lui ai dit « Autant que je te la fasse et que je la chante. » Je n'ai pas changé une virgule. Personne ne s'en est jamais rendu compte. Ce qui prouve bien que, homme ou femme, on peut chanter la version d'une chanson et que ça n'a pas d'importance. Le principal, c'est que ça plaise au public; le principal, c'est qu'on ne trahisse pas la chanson.

*Dans le petit bois de Trousse chemise  
Quand la mer est grise et qu'on l'est un peu  
Dans le petit bois de Trousse chemise  
On fait des bêtises, souviens-toi nous deux  
On était partis pour Trousse chemise  
Guettés par les vieill's derrière leurs volets  
On était partis la fleur à l'oreille  
Avec deux bouteill's de vrai muscadet*

*On s'était baignés à Trousse chemise  
La plage déserte était à nous deux  
On s'était baignés à la découverte  
La mer était verte, tu l'étais un peu  
On a dans les bois de Trousse chemise  
Déjeuné sur l'herbe, mais voilà soudain  
Que là, j'ai voulu d'un élan superbe  
Conjuguer le verbe aimer son prochain*

*Et j'ai renversé à Trousse chemise  
Malgré tes prières à corps défendant  
Et j'ai renversé le vin de nos verres  
Ta robe légère et tes dix-sept ans  
Quand on est rentrés de Trousse chemise*

*La mer était grise, tu ne l'étais plus  
Quand on est rentrés, la vie t'as reprise  
T'as fait ta valise t'es jamais r'venue.*

*On coupe le bois à Trousse chemise  
Il pleut sur la plage des mortes saisons  
On coupe le bois, le bois de la cage  
Où mon cœur trop sage était en prison*

PAROLES : Jacques Mareuil  
MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Sébastien Dufour  
GUITARE : Sébastien Dufour  
VIOLONCELLE : Christine Giguère  
TECHNICIENS DE SON :  
Ghyslain Luc Lavigne, Michel Lambert  
STUDIO : Le Divan vert  
MIXAGE : Ghyslain Luc Lavigne  
RÉALISATION : Marc Pérusse



Interprétée par  
Lynda Lemay

## Lei 1973

Les Anglais avaient fait une série qui s'appelait Save. Ils avaient besoin d'une chanson. J'ai commencé à écrire *Tous les visages de l'amour*, quand j'ai dit à mon traducteur habituel Herbert : « Débrouille-toi sur les quatre lignes que j'ai écrites. » Il s'en est inspiré mais il n'a pris aucune ligne et il a fait *She*. La chanson a été numéro 1, mon disque a été numéro 1 pendant quatre semaines en Angleterre devant tous les bulldozers anglais et américains. Un jour, elle s'est retrouvée dans le film *Nothing Hill* avec Hugh Grant et Julia Roberts, interprétée par Elvis Costello et moi. Et j'ai eu un succès mondial avec la même chanson deux fois dans ma vie, ce qui est inespéré quand même. Je l'ai chantée en italien, en allemand, et peut-être même en espagnol, je ne sais plus.

*Lei, forse sara' la prima che,  
Io non potro' dimenticar,  
La mia fortuna o il prezzo che, dovro' pagar,  
Lei, la canzone nata qui,  
Che ha gia' cantato chissa' chi,  
L'aria d'estate che ora c'e'  
Nel primo autunno su di me..*

*Lei, la schiavitù' la liberta',  
Il dubbio la serenita'  
Preludio a giorni luminosi oppure bui,  
Lei, sara' lo specchio dove io,  
Riflettero' progetti e idee  
Il fine ultimo che avro', da ora in poi.*

*Lei, cosi' importante cosi' unica,  
Dopo la lunga solitudine,  
Intransigente e imprevedibile,*

*Lei, forse l'amore troppo atteso che,  
Dall'ombra del passato torna a me,  
Per starmi accanto fino a che vivro'*

*Toi, viens fais-moi ce que tu veux  
Un homme heureux ou malheureux  
Un mot de toi je suis poussière ou  
je suis Dieu  
Toi, sois mon espoir, sois mon destin  
J'ai si peur de mes lendemains*

*Montre à mon âme sans secours  
Tous les visages de l'amour*

*Toi... Tous les visages de l'amour  
...Visages de l'amour*



Interprétée par  
Gino Vannelli

PAROLES ET MUSIQUE : Charles Aznavour  
PAROLES ITALIENNES : Giorgio Calabrese  
© Éditions Djanik Music

ARRANGEMENT : Gino Vannelli  
PROGRAMMATION RYTHMIQUE, ARRANGEMENT DE  
GUITARES ET COACHING ITALIEN : Saverio Principi  
GUITARE ELECTRIQUE : Bret Malmquist  
PEDAL STEEL : Paul Brainard  
PIANO, PIANO ELECTRIQUE, BASSE : Gino Vannelli  
TECHNICIEN DE SON : Ric Duncan  
STUDIO : Inka Studios  
MIXAGE : Ric Duncan  
RÉALISATION : Gino Vannelli

## En revenant de Québec 1949

« Jacques Normand était un humoriste fantastique, merveilleux humoriste, un homme de scène, un homme de spectacle, un homme qui avait des idées d'émissions de radio et de télévision, un homme qui a été le leader des artistes québécois. Jacques Normand a connu tous les artistes français qui sont venus au Québec. C'est dommage que on ne parle pas plus de lui. »  
citation d'Aznavour



Interprétée par  
Jacques Normand

*Un garçon solitaire  
Marchait sans trop s'en faire  
En revenant d'Québec  
Quand il vit souriante  
Une jolie passante  
En revenant d'Québec  
Elle marchait légère  
Il se dit j'aim'rais faire  
Un brin d'chemin avec  
Mad'moiselle en campagne  
Devenez ma compagne  
Souffrez qu' j' vous accompagne  
En revenant d'Québec*

*Elle avait dix-huit ans  
Un corps charmant  
Une jolie frimousse  
Et lui avait du style  
Un beau profil  
Avec ça il  
Avait une voix très douce  
Pour mieux fair' connaissance  
Ils ralentir'ent le pas  
El' marchait à distance  
Il la prit par le bras*

*Un couple solitaire  
Marchait sans trop s'en faire  
En revenant d'Québec  
Elle était souriante  
Comme elle était charmante  
En revenant d'Québec  
Pris d'une ardeur bizarre  
Soudain sans crier gare  
Il lui vola un bec  
El' restait indécise  
Profitant d'sa surprise  
Il lui r'prit d'autres bises  
En revenant d'Québec*

---

PAROLES : Pierre Roche  
MUSIQUE : Charles Aznavour  
© Éditions Raoul Breton

Producteur : Musinfo et Trilogie Musique - Direction artistique : Martin Leclerc, Marc Pérusse et Jehan V. Valiquet - Réalisation : Marc Pérusse - Gravure : Sterling Sound (New York) - Conception graphique : S.P.I.N. Jean-Charles Labarre / Mariane Gogez / www.spinprod.com - Photos d'archives : Échos-Vedettes, Musique Plus, Radio-Canada - Photos des artistes en studio : Marc Pérusse, Jean-Charles Labarre - Rédaction : Monique Giroux - Révision linguistique : Vincent Grégoire - Relations de presse : Communications Lise Raymond (514) 985-0060 claymond@qc.airs.com - Promotion radio : Daniel Bibeau (514) 272-9141 d.bibeau@sympatico.ca - Maison de disques: Trilogie Musique / www.trilogiemusique.com - © Les éditions Djanik Music sont représentées au Canada par le Groupe éditorial Musinfo inc. © 2005 TRILOGIE MUSIQUE

Remerciements de Jehan V. Valiquet :  
Je tiens à remercier haut et fort mon ami, monsieur Gérard Davoust, ainsi que madame Marie Danielle et monsieur Luigi Verrecchia des Éditions Djanik Music France pour leur grande collaboration. J'adresse également un merci tout spécial aux artistes, aux agents et aux maisons de disques de même qu'à Pierre Marchand, à Jean-François Blais et à Johanne Mercier d'avoir collaboré et contribué, chacun à leur façon, à la mise en œuvre et à la réalisation de ce magnifique projet. Merci enfin à Martin Leclerc d'y avoir cru dès le début.

